1°

Mémoire

Sur une Nouvelle méthode de faire et de construire Les péssaires

Par M. pisier, m.tre chir. à Troyes

Les péssaires sont des moyens que L'art employe pour maintenir La matrice dans une situation Convénable Lorsque par une cause quelconque elle a perduë Celle qui Lui est propre ou Naturelle

Ces moyens ont été jusqu'ici Differens des uns et des autres. Les anciens n'employoient que du côton, de la Soye, du Linge et Enfin de la Laine peignée sur Lesquelles ils mettoient des Médicamens. Mais toutes ces Differentes — Matieres sont devennuës insuffisantes entre Les mains des Modernes et on Leur a Substitués L'or, L'argent L'yvoire, Le bois et Enfin Le Liege.

Ces Dernieres Matieres ne sont pas toutes également bonnes ; L'or, outre qu'il deviendroit trop cher pour La pluspart de ceux qui en ont Bésoin, il est encore trop pésant.

Ceux qui sont construit en argent, la soudure

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 39 n° 92

qu'on est obligé de se servir, produit bientot un verd de gris qui couvre toute La surface des endroits soudés, et occasionne des accidens; d'ailleurs ils sont encore trop cher et trop pésant

L'yvoire est susceptible de carie. L'experience prouve qu'un peu de sejour dans Le vagin, Les humidités qui arrosent continuellement cette partie conjointement avec Les Regles creusent cette matiere La Rend inégal par consequent, Rempli d'asperités qui occasionnes inévitablement des accidens très graves. S'il survient à L'yvoire de pareils effets à plus forte Raison, ceux qui sont en bois, n'importe de quelle nature qu'il soit. J'ay des exemples d'accidens survennus à La suite de Leur sejour, non seulement ils contractent de très fortes adhérences avec le vagin et avec La Matrice qu'on a toutes Les peines imaginable de Les en Retirer. mais encore ils produisent des ulcerations qui dégenerent en Cancers ou en une infinités d'accidens differens qui conduisent Les personnes dans un état Le plus déplorable.

Le Liége par sa Legereté a paru préferable et pour Le rendre d'un usage utile, il falloit Le couvrir d'une Matiere qui resta sur sa surface. or, La Cire a été adoptée par preference; mais on s'est bientot apperçu qu'elle etoit insuffisante par son peu de solidité. La Chirurgie

est donc redevable au genie du Celebre Levret de l'addition du gypse calciné et de l'avoir enseigné à tout les gens de l'art par la voye du journal de Médecine.

Cette maniere de composer la cire lui donna à la verité plus de solidité. mais elle est encore de trop peu de durée. En effet j'ay retirai du vagin de pessaires construit de cette façon, peu de tems apres leur sejour, ils étoient totalement dennués de cette Composition. Ce phénomene n'est pas difficile a concevoir; les humidités avons nous dit plus haut, qui coulent habituellement du vagin et de la Matrice, et si nous ajoutons à cela la chaleur qui reside dans ses parties, on se persuadera sans peine d'où vient cette prompte Dégradation; d'ailleurs le gypse calciné qui entre dans sa Composition étant par sa nature très avide d'humidités les absorbe promptement, son volume augemente et rompt toute ~~lia~~ liaisons avec la cire et la détache du liege par parties: outre ces inconveniens, le tout forme encore une masse trop pesante.

En examinant le resultat de cette composition j'ay crû rendre un service à l'humanité et augmenter les richesses de l'art si, par mes recherches je me procuroit une methode qui réunisse à la fois deux

Conditions Essentielles sçavoir, La solidité et La légéreté (car La pesanteur est un défaut qui les oblige a sortir promptement du vagin) mes tentatives n'ont point été infructueuses et je puis assurer que celui ci à La superiorité et du pessaire construit suivant mes procedés peut rester Longtems dans Le vagin sans être beaucoup alterer: outre L'experience que j'en ai cest que L'on peut en juger aisement par Les procedés suivants.

Pour que Le Liége aye Les qualités réquises, il faut Dit Mr. Levret qu'il soit Le plus blanc possible, mais sans être trop compact, exempt de carie, de trous et de fentes ou de gerçures. On debite, continue "tit, ce Liége par morceaux en quarrés Longs de Diverses " étendue relativement aux vuïs qu'on se propose de " remplir. On Les dégrossit d'abord avec L'instrument " tranchant pour Leur donner La forme ovale. Ensuite " avec La râpe a bois on ébauche Les pessaires dans " toute Leurs parties puis on Les adoucit avec La Lime " demi ronde et ~~en~~ acheve de Rendre Leurs surfaces beaucoup plus unies avec La pierre ponce qu'~~je~~ passe par dessus.

La forme et Les dimensions sont Les memes que Leur donne L'auteur cités ci dessus; à L'exception d'une seconde courbure qui régne sur Le bords de son grand diamêtre ce qui facilite singuliérement Leur

séjour dans le vagin et sont par la même raison moins exposés à sortir que les ordinaires ou cette courbure n'existe point.

Toutes ces opérations finies, il faut 1.° coller sur toutes les surfaces des péssaires de la mousseline avec de la colle de flandres et l'étendre le plus uniformément possible. Cette mousseline donne de la fermeté aux péssaires et les empêche de fléchir quant ils sont achevés.

2.° Quoiqu'on prenne toutes les précautions imaginables pour bien étendre cette mouseline, elle produit fort souvent des inégalités qu'ils faut nécessairement faire disparoitre lorsque le tout est bien secs avec une lime que les ouvriers appelles bâtardes. on la passe partout et afin de rendre les surfaces des péssaires le plus unies qu'il est possible il faut se servir comme ci dessus, de la pierre ponce et sont alors en état de recevoir la couleur suivante;

3.° Cette couleur se compose avec du noir d'yvoire qu'on passe par un tamis de soie et qu'on délaye avec une suffisante quantité de vernis gras de karabé ou succin (a) et avec un pinceau de blaireau on couvre le péssaire. on repete cette operation 4 ou 5 fois: observant toujours de n'appliquer une couche nouvelle que la 1.re soit bien seche.

4.° Toutes ces couches posés et bien desséchés, il

(a) ce vernis se vend chez le S.r Watin auteur d'un ouvrage relatif a l'art qu'il exerce, où j'ay puisé la plupart de ces operation

faut poncer. On pulverise de la pierre poncée, qu'on passe ensuite par le meme tamis de soie. on met cette poudre dans l'eau et avec un morceau de serge on en prend et on frotte légérement et également jusqu'à ce que les surfaces des péssaires ne soient plus inégales. On laisse secher le tout et l'ouvrâge et prêt à récevoir le vernis gras ou la mixtion pour apper l'or qui les rends beaucoup plus solides.

5.° Si l'on ne veux que vernis [comme est le pessaire noir ici joint] il suffit d'appliquer le vernis pur avec un pinceau de Blaireau, le péssaire étant éxposé aux rayons du soleil et dans un tems froids au dessus du réchaud du doreur. On repete cette operation 7 ou 8 fois; observant également à chaque fois de n'ajouter une autre couche que la derniere soit parfaitement seche: ce que l'on connoîtra en posant le doigt sans y adherer. Dans les chaleurs de l'été 24 heures suffisent.

6.° Ceci fini, il faut polir les couches de vernis et les lustrer. On y parvient avantageusement qu'après une dessication parfaite et avec du tripoli broyé, tamisée et mélez avec de l'huile d'olive. On prend de cette poudre ainsi mélés avec un morceau de drap blanc et on frotte légérement les péssaires. Quant au lustre, il se donne en passant par tout

de l'amidon en poudre avec un morceau de linge fin presque usé et après sans amidon.

J'ay dit que l'application de l'or en feuille, les rendoit beaucoup plus solide; raison d'autant plus forte pour l'adopter. or les couches de couleurs poncées on pose la mixtion, (b) et lorsqu'elle est seche, il est tems de lui presenter l'or. c'est ici le moment le plus difficile; car cette operation demande beaucoup de précaution et de légereté; cependant avec un peu d'usage on y parvient aisement; (c) d'ailleurs ceux qui ne voudroient pas s'en donner la peine peuvent s'addresser a un doreur en détrempe. L'or posé on applique le vernis par dessus avec les précautions que j'ay exposés plus haut. On poli et on lustre ~~comme il a été expliqué plus~~ comme ci dessus.

(b) La mixtion est une composition qui se vend toute faite chez ~~le~~ tous les vernisseurs.

(c) cette methode est décrite dans l'ouvrage du Sr. Watin mis au jour il y a 2 ans pour la 1re fois.

Il resulte, comme il est aisé de le voir, de cette nouvelle methode, qu'un pessaire fait et construit par les procedés que je viens d'exposer doit avoir la superiorité. En effet, les differentes couches de vernis gras qui, par sa nature offre une impénetrabilité aux humidités vaginales, par consequent ne peuvent les dégrader, au moins que tres difficilement. Si les humidité vaginales

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ne peuvent Le pénétrer La chaleur n'y peut encore
moins; car Le Succin qui fait La base de ce vernis
ne se fond qu'a L'aide d'un feu violent.

Un autre avantage qui n'est pas moins grand
que Le precedent, c'est que Leurs surfaces Lisses, et polies
ne peuvent blessér en aucune maniere, Les parties qui
posent sur ~~lui~~ elles; ny celles, sur Lesquelles ~~[illegible]~~
Le pessaire est posé.